

Végétation de la zone estuarienne de Tahaddart

Rapport intermédiaire

**Mohammed Ibn Tattou, Redouane Ajbilou, Mohamed Kadiri & Mohammed
ATER**

Wadi 6° FP, INCO-CT2005-015226

Janvier 2008

Introduction :

Les habitats dunaires et estuariens de l'embouchure de l'Oued Tahaddart font partie d'un grand complexe de zones humides du versant atlantique de la péninsule tingitane (zone estuarienne, eaux côtières et plage associée, plaines alluviales, retenues de barrages, lacs salés temporaires, mares d'eau douces temporaires ...).

La zone estuarienne est régulièrement envahie par la marée, laquelle se limite au lit du Tahaddart et reste imperceptible au niveau des rares vasières avoisinantes. Toutefois, l'ensemble du système estuarien peut être momentanément inondé en période pluvieuse ; mais durant l'étiage, la plupart des dépressions alluviales s'assèchent et sont couvertes par une végétation halophile basse, alors que les zones en eau se limitent aux lits des oueds, aux salines et à la marge marine.

Il s'agit d'un type d'habitats rares à l'échelle nationale et son intérêt est reconnu à travers son inscription comme site RAMSAR. Cependant la pression anthropiques et les usages auxquels il est soumis ont pour conséquence une artificialisation poussée des habitats et une perte de ces caractéristiques écologiques générales.

La physionomie du site est dominée par trois grandes catégories d'habitats : marins/côtières, estuariens et lacustres/palustres.

Les habitats marins/côtières correspondent aux eaux marines subtidales et aux plages sableuses intertidales ;

Les habitats estuariens, largement affectés par les aménagements, qui entravent la circulation des eaux, se transforment progressivement en habitats lacustres/palustres saumâtres, contenant du sel résiduel. Les eaux estuariennes proprement dites sont limitées au lit du Tahaddart et à un réseau de chenaux peu développé reliant ce lit à quelques petites vasières.

Le cordon dunaire, en grande partie boisé et supportant une route goudronnée, constitue une cloison permanente entre l'océan et les zones humides de la plaine. Ce cordon a été fortement affecté par les prélèvements de sable. Il s'agit d'un habitat fortement artificialisée et dont les composantes naturelles ont disparu dont le voisinage immédiat de l'embouchure

Objectifs :

Dans cette étude, on va décrire la composition et la structure de ces habitats. Etant donné les transformations majeures connues par le site et la dégradation rapide de ses composantes naturelles, il s'agit d'un travail urgent. On compte alors réaliser l'inventaire floristique, identifier les principales communautés végétales, réaliser une carte de répartition de cette végétation et des transects synthétiques qui résume la structure de la végétation et l'imbrication des habitats.

Méthodologie des relevés floristiques

Pour chaque relevé, nous avons retenu les descripteurs écologiques du milieu (altitude, substrat, sol, pente...*etc*), précisé le type de formation et dressé la liste des espèces en affectant à chacune des espèces un coefficient d'abondance dominance :

+ : individus rares ou très rares, recouvrement très faible

1 : individus assez abondant, mais degré de recouvrement < 5%

2 : individus très abondant ou recouvrement de 5 à 25%

3 : Recouvrement de 25 à 50%. Abondance quelconque

4 : Recouvrement de 50 à 75%. Abondance quelconque

5 : Recouvrement supérieur à 75%. Abondance quelconque

Résultats

Dans ce rapport préliminaire on va juste donner les relevés de végétations des principales formations identifiées sur le terrain. La synthèse générale et le diagnostic écologique de ces habitats seront donnés dans le rapport final.

Une carte de la végétation des cordons dunaires et des transects synthétiques seront réalisés

R1 : Dunes mobiles

N 35° 34' 954'' x S 5° 59' 429''

1 m

Plat, sables parfois à galets

Lotus creticus (1 0)

Salsola kali (2 2)

Scolymus hispanicus (+)

Bromus sp. (+)

Agropyrum junceum (+)

Pancratium maritimum (+)

Ononis tournefortii (+)

Polygonum maritimum (+)

Ammophila arenaria(+)

Elymus farctus subsp. boreatlanticus (+)

Limoniastrum monopetalum (+)

Sonchus oleraceus (+)

Erodium aethiopicum (+)

Heliotropium europaeum (+)

Vulpia ciliate

R2: Bord lagune en face de l'usine hydrothermique

N 35° 34' 954'' x S 5° 59' 429''

N 35° 35' 180'' x S 5° 58' 904''

2 m

Plat

Zonation parfaite à partir de l'eau jusqu'à la terre sèche

Spartina maritima (presque pure), en contact avec l'eau, semble régresser depuis la construction du barrage (à vérifier)

A : *Sarcocornia perennis* (presque pure), avec *Atriplex portulacoides*, dans les zones relativement plus sèches, *Limonium ferulaceum* (rare)

B : Sur les zones légèrement en relief, donc, zones encore plus sèches

Limoniastrum monopetalum (3 3)

Sarcocornia perennis (3 3)

Limonium ferulaceum (1 +)

Juncus rigidus (+)

Frankenia laevis

C: Zone sèche (petite), au sein de la sansouire, mais à la limite

Scolymus hispanicus (3 3)

Chamaemelum mixtum var. *mixtum* (2 2)

Sarcocornia perennis (1 +)

Limonium sinuatum

Suaeda vera

Paronychia argentea

Delphinium nanum subsp. *elongatum*

Carduus sp.

Malcolmia littorea

Ajuga iva subsp. *pseudoiva*

Quand, le substrat devient presque sec :

Carlina racemosa

Verbascum sinuatum

Limonium ferulaceum

Crucianella maritima (abondant sur zone caillouteuse)

Juniperus phoenicea

D : Zone caillouteuse rocheuse

Crucianella maritima, dominant

Chamaerops humilis

Daphne gnidium

Juniperus phoenicea

Bromus sp.

Malcolmia littorea

Scolymus hispanicus

Delphinium nanum subsp. *elongatum*

Verbascum sinuatum

Rhamnus lycioides

Reichardia tingitana

E: Junipéraie

Recouvrement 30 %

Juniperus phoenicea (2 2)

Chamaerops humilis (2 2)

Rhamnus lycioides (1 1)

Phillyrea latifolia

Delphinium nanum subsp. *elongatum*

Verbascum sinuatum

Scolymus hispanicus

Daphne gnidium

Malcolmia littorea

Piptatherum miliaceum